DÉCELER LES PARTICULARITÉS DU LANGAGE POÉTIQUE CHEZ G. BACOVIA ET M. ROLLINAT

Ina Alexandra CIODARU
Universitaté de Piteşti, Roumanie

***Résumé**: Cette étude se propose de relever certaines ressemblances au niveau de langage entre les deux poètes étudiés, George Bacovia et Maurice Rollinat, tout comme certaines différences entre eux, et également, démontrer comment ceux-ci ont participé à l'évolution du langage poétique. L'objectif de l'étude s'est orienté dans plusieurs directions, à savoir: argumenter la manière dont Bacovia est un promoteur et un continuateur de la direction du symbolisme européen et, dans le même temps, un innovateur du langage poétique; supprimer un apparent obstacle qui se trouve entre l'œuvre du poète Maurice Rollinat et les lecteurs.*

***Mots-clés**: traduction, symbolisme, langage, poétique comparée*

Consacrée à la poétique symboliste, cette étude veut surprendre l'image d'une trajectoire poétique très importante, manifestée à la fin du XIX-e siècle et au début du XX-e, le symbolisme, intention réalisée par l'examen de la manière d'expression plastique de George Bacovia et par l'analyse des orientations symbolistes de Maurice Rollinat.

On doit tenir compte du fait que, d'une part, une parallèle entre Bacovia et Rollinat est un sujet qui a été très peu abordé, (et seulement comme un «instantané critique»), même s'il est connu que Bacovia fût un admirateur de Rollinat et des autres poètes symbolistes français et que les similitudes entre les deux ont été observées depuis longtemps, et, d'autre part, du fait qu'on a consacré au poète français un nombre réduit d'études. Dans ce sens, il est important de réactualiser l'œuvre d'un poète qui a connu un grand succès au moment de l'apparition de ses vers, mais qui, après cela, à cause de certaines interprétations inexactes et sans fond, est tombé dans l'oubli.

L'analyse effectuée se propose d'exprimer des observations concluantes et objectives, sans surévaluer la valeur intrinsèque de l'œuvre de Rollinat ou de son influence sur Bacovia.

BDD-A24011 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.86 (2026-11-14 08:33:06 UTC)

À partir de l'hypothèse que Bacovia est un poète qui occupe, dans une hiérarchie absolue de valeurs poétiques, une place supérieure par rapport à Rollinat, tant par son œuvre, que par le saut qu'il réalise entre deux mouvements poétiques (symboliste, mais aussi initiateur du modernisme), nous avons réalisé une analyse de la création rollinatienne.

À la fin du XIX-^{e} siècle et au début du XX-^{e}, le système de la langue connaît certaines modifications, enregistre une évolution: l'ensemble sémiotique suppose des phénomènes de signification différentes; de nouveaux processus de communication sont utilisés. La langue littéraire travaille avec de nouveaux critères lexicaux, syntaxiques, etc., refait les règles et apporte des changements et le langage poétique est, lui aussi, évidemment, affecté par cette métamorphose.

C'est une période pendant laquelle le langage poétique représente un territoire expérimental, où l'on essaie de nouveaux procédés ou une diversification du potentiel de la langue.

Par conséquent, il est incontestable qu'au niveau du lexique, l'on enregistre un emploi différent, même inhabituel, des mots. Dans la poésie symboliste, apparaissent des mots qui proviennent des registres spécialisés et qui peuvent tous devenir des mots poétiques; les constructions syntaxiques sont désarticulées ou très limitées et les figures sont utilisées d'une manière inédite, différente de celle appliquée jusque là.

Tout en laissant de côté les visions intransigeantes affirmées jusqu'à ce moment-là, l'esprit symboliste exprime ses nouvelles ambitions poétiques : le vers libre est une nouveauté absolue qui, au début, bouleverse, car il tente à détrôner le vers fondamental, l'alexandrin. Ainsi, le vers classique est ignoré intentionnellement, les formes commencent à se diversifier, on pratique l'enjambement et on s'écarte des règles traditionnelles, afin d'obtenir une nouvelle musicalité. Ce qui était une audace au début, deviendra une pratique appréciée par la poésie moderne, parce que cela représente une marque d'évolution, dans le sens où les mots sont ceux qui acquièrent dans le vers la valeur prépondérante par leur force sonore. Les mots possèdent, par conséquent, leur propre musique, ils obtiennent une sorte d'autonomie sur une base phonique, allant vers le développement du mystère.

Réformateurs du langage poétique, les symbolistes ouvrent la voie vers l'éducation des caractéristiques du modernisme en poésie, ce qui suppose transformation, et commencent par libérer le vers, utiliser des rimes libres, désarticuler la phrase et bouleverser le lexique. Les nouvelles techniques et préoccupations confèrent de la souplesse au vers symboliste, dans lequel la

BDD-A24011 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.86 (2026-11-14 08:33:06 UTC)

métaphore domine, ou dans lequel on rencontre les plus riches ensembles de sensations.

Tous les aspects liés à la sonorité des mots intéressent de plus en plus la poésie symboliste française, à la fin du XIX-^{e} siècle; ainsi, l'intonation devient une préoccupation considérable, car elle s'approche de la musique et provient du choix des sons, des syllabes, de leur intensité.

Nous avons examiné la création bacovienne, les réseaux verticaux du texte, formés par les effets sonores et sémantiques, par les symétries syntaxiques. Chez Bacovia, les effets de symétrie syntaxiques et métriques sont développés par une technique bien établie, qui contribue à la réalisation des correspondances symboliques du texte poétique.

Les aspects qui placent George Bacovia à l'intérieur du symbolisme sont incontestables (les thèmes utilisés par le poète, la sonorité harmonieuse des vers); malgré tout cela, nous pouvons observer certaines particularités qui le séparent des autres symbolistes et de l'esthétique symboliste et qui lui confèrent l'appellation de créateur du langage poétique moderne.

Bacovia cultive son talent d'une façon singulière, insolite et moderne; il stylise son langage par des moyens originaux. Les attitudes intellectuelles du poète devant le spectacle de la vie sont transposées dans des images inédites qui surprennent, parfois étranges, mais authentiques, car la grande qualité de la poésie de Bacovia consiste dans son pouvoir de suggestion, dans la capacité d'évoquer. Le poète fait appel directement à la sensation, crée un univers de nouvelles visions, même si, à une première impression, on pourrait croire qu'il ne veut pas embellir ou styliser les thèmes qu'il utilise. En réalité, Bacovia obtient des effets accablants, le vers est transformé dans une véritable harmonie de sons qui se transposent en musique. Le désir de transmettre à son lecteur ses émotions et de lui éveiller la sensibilité, détermine G. Bacovia à employer des mots vagues, des rapprochements inattendus entre différents termes ou groupements de sons évocateurs.

L'esthétique bacovienne se caractérise par une vision spéciale du monde, où les motifs dominants sont exprimés à l'aide des symboles. L'art de Bacovia est un art de l'allusion, à travers lequel le poète attribue aux mots des réalisations inhabituelles, utilise les moyens de la suggestion ou le domaine des couleurs et des sons. Tout comme ont observé les exégètes de Bacovia, et comme nous l'avons vérifié aussi, l'œuvre du poète est pauvre en figures de style. Les moyens et les procédés auxquels le poète recourt sont très simples, mais en réalité, c'est ce manque de raffinement artificiel qui exerce de la fascination et met en lumière la maîtrise de son art poétique.

BDD-A24011 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.86 (2026-11-14 08:33:06 UTC)

La valeur des textes de George Bacovia consiste dans la magie des mots et des images créées, dans les techniques spéciales ; le poète étant sensible surtout à la création d'un effet de monotonie dans son œuvre, par l'intermédiaire de la musicalité en particulier, et de la répétition.

Tout comme Baudelaire a nourri de l'admiration pour Edgar Poe, et Rollinat pour les deux, à son tour, Bacovia reconnaît ses sentiments de filiation pour tous, étant attiré par leur extravagance et étrangeté, en manifestant son inclination vers le genre de tristesse développée par les prédécesseurs cités, de sorte que certains goûts et sentiments communs soient identifiables. Une note unique est représentée par la tristesse bacovienne, car le style du poète ne peut être confondu en ce qui concerne l'utilisation des thèmes tristes et l'expression de sa prédisposition mélancolique.

George Bacovia s'est révélé un esprit qui, par l'exploitation des possibilités symbolistes, a essayé de trouver des explications aux énigmes de l'humanité, s'est complu dans l'incapacité de les découvrir et, profondément chagriné, s'est enfermé dans une tristesse accablante. À la recherche d'une expression unique, d'un style propre, le poète George Bacovia a voulu que son vers évoque des images vivantes, à l'aide des sons, il a espéré que sa pensée poétique soit reproduite à travers une manifestation musicale.

Quant au poète français M. Rollinat, nous avons analysé la structure significative du volume *Les Névroses*, tout en essayant de déceler les techniques et les procédés utilisés dans la communication d'un certain message artistique.

L'étude de l'esthétique rollinatienne aborde les concepts essentiels de l'analyse linguistique et met en évidence les particularités du lexique poétique, la manière dont les motifs dominants apparaissent, les procédés stylistiques, les figures de répétition et de construction, la stratégie des correspondances symbolistes, l'introduction du symbole, les éléments de versification spécifiques à l'œuvre du poète.

Considéré par les critiques de l'époque comme un imitateur maladroit de Baudelaire, pourtant, les similitudes entre les deux, au niveau de certaines expressions poétiques, ne signifient pas, de facto, que Rollinat a copié Baudelaire.

Une recherche minutieuse du langage de Maurice Rollinat peut permettre de dégager les coordonnées poético-identitaires de cet auteur placé dans l'inconfortable situation de poète presque oublié à nos jours. Or, l'analyse révèle que de par la nature de sa création poétique, M. Rollinat appartient à la fois au symbolisme, mais aussi au parnasse et au décadentisme, tendances qui se sont prolongées dans le symbolisme, car sa poésie - comme on le sait - est d'une telle musicalité qu'elle fut même mise en musique et chantée. Dans le contexte que nous

BDD-A24011 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.86 (2026-11-14 08:33:06 UTC)

prenons en considération, qui est aussi celui de l'époque de notre poète, le phénomène poétique valorise l'héritage littéraire qui est d'une incontestable valeur poétique, puisqu'il inclue tout d'abord Baudelaire et son volume *« Les Fleurs du Mal »*, le livre de chevet des décadents. D'ailleurs, le symbolisme a accepté une grande partie de l'héritage des décadents, en se substituant au décadentisme.

Rollinat essaie de se servir des mots ayant une grande force harmonieuse, de renouveler les anciennes formes poétiques comme la ballade, le rondel, le chant royal, etc., tout en les assumant et en obtenant ainsi une grande variété rythmique. Son imagination le conduit à obtenir certains tableaux effrayants, impressionnants, souvent abstraits, réalisés par le désir d'exploiter les ressources du poème. Par l'intermédiaire des possibilités techniques de la poésie, M. Rollinat fait appel aux sensations, à l'exploitation des sonorités, à l'emploi des formes fixes. Quant au lexique, le poète a désiré de mettre en valeur les vertus évocatrices des mots, tout en réalisant des réseaux connotatifs pittoresques, il a introduit certains termes savants ou rares. On pourrait parler d'une certaine violation du langage commun, et cela afin d'obtenir des effets spéciaux, et il apparaît que M. Rollinat se fixe le but d'un langage qui soit propice aux idées exprimées, obscures. Le poète désire surprendre. Pour ce faire, il va utiliser des structures, des enchaînements de mots qui existent déjà, mais auxquelles il s'efforce de donner une autre signification. C'est ce que l'on pourrait appeler un détournement de sens.

L'analyse réalisée vise à examiner les formules et les techniques employées par le poète, tout comme à souligner la manière dont le symbolisme s'est manifesté dans l'œuvre de Rollinat, à travers une étude persévérante de la forme et du fond de son art poétique. Tout en conférant aux mots des sens différents, en augmentant leur pouvoir de suggestion, en utilisant un vocabulaire imprécis, des jeux lexicaux, en donnant une grande importance au rythme, à la musicalité, aux sonorités telles que l'assonance, l'harmonie imitative, etc., le poète Maurice Rollinat utilise les éléments de la poétique symboliste. Et il transforme souvent la poésie en chant - ce qui est la condition première de cet art.

Cette démarche comparative qui essaie d'indiquer et d'argumenter la manière dont George Bacovia et Maurice Rollinat ont contribué à l'évolution du langage poétique passe par la nécessité de démontrer comment la traduction constitue une opération transparente d'importance majeure en ce qui concerne l'observation des aspects de langage.

Le processus complexe de la traduction implique tous les éléments linguistiques et dans le cas du texte poétique, qui représente un système spécifique, la transposition dans une autre langue doit tenir compte des particularités du langage de la poésie, tout en essayant de traduire autant le sens littéraire et la forme

BDD-A24011 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.86 (2026-11-14 08:33:06 UTC)

prosodique, de reproduire la relation qui se trouve entre le signifiant et le signifié – selon la logique de l'altérité et de la dynamique traductionnelle.

La traduction représente un moyen important d'enrichissement de la langue; le langage acquiert de nouvelles ressources d'expression et les cultures qui entrent en contact gagnent de nouvelles connaissances et possibilités de concevoir l'univers. Elle est, par conséquent, un échange linguistique.

Par l'intermédiaire de l'analyse des versions de traduction, nous pouvons découvrir les particularités du langage de G. Bacovia et M. Rollinat, leur style, la manière dont ils contribuent à l'enrichissement de la langue littéraire. Les traductions de leurs poèmes tentent à faire ressortir les mécanismes spécifiques à chacun d'eux, tout comme les éléments stylistiques spécifiques.

Par conséquent, nous avons essayé de découvrir les éléments symbolistes similaires et différentiateurs de l'art des deux poètes. Par l'analyse des relations et des oppositions des éléments de langage spécifiques à George Bacovia et Maurice Rollinat, nous analysons le style des deux auteurs, la manière dont ils réussissent à devenir créateurs d'un langage propre et leur capacité à réaliser des correspondances entre la réalité et l'imaginaire. Nous avons eu comme but de relever les ressemblances et les différences entre les deux créations poétiques, par l'intermédiaire d'une démarche linguistique, à l'aide d'une étude réalisée au niveau des moyens linguistiques d'expression, à partir de l'analyse du lexique, des images poétiques utilisées, des motifs poétiques et des éléments prosodiques. Nous avons examiné les procédés symbolistes communs aux deux poètes, tout comme les aspects qui les séparent, les modalités par lesquelles chacun développe son propre style et dans quelle mesure leur œuvre poétique acquiert de l'importance dans le cadre du mouvement symboliste, et, plus que cela, à l'innovation du langage poétique. La mise en évidence des traits linguistiques et stylistiques distinctifs conduit à observer les particularités des œuvres des deux poètes.

Il devient évident, par conséquent que, tant Bacovia que Rollinat, sont des poètes qui appartiennent au décadentisme, par l'emploi des éléments et des techniques spécifiques à cette tendance littéraire; ils sont poètes du symbolisme par la flexibilité des structures sémantiques, syntaxiques, rhétoriques, et non en dernier lieu, ils sont des poètes qui ont ouvert la voie vers le modernisme du langage poétique. Nous pouvons leur appliquer le concept de contiguïté dans la mesure où ils se trouvent, de certains points de vue, dans un courant, et d'autres points de vue, dans un autre courant littéraire. Il est certain, Bacovia occupe dans la littérature nationale un lieu beaucoup plus important que Rollinat dans celui français, parce qu'il remplit des lacunes, «assume» des espaces qui n'ont pas été utilisés par d'autres prédécesseurs.

BDD-A24011 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.86 (2026-11-14 08:33:06 UTC)

Bibliographie

BACKES, J.-L, *L'impasse rhétorique*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002
BACOVIA, G., *Versuri şi proză*, Editura Albatros, Bucureşti, 1990
BALLARD, M., Kaladi, A. E., *Traductologie, linguistique et traduction*, Artois Presses Université, Arras, 2003
DIMITRIU, D., *Bacovia*, Editura Timpul, Iaşi, 2002
DIMITRIU, D., *Bacovia despre Bacovia*, Editura Junimea, Iaşi, 1998
FANACHE, V., *Bacovia. Ruptura de utopia romantică*, Editura Dacia, Cluj, 1994
FLĂMÂND, D., *Introducere în opera lui G. Bacovia*, Editura Minerva, Bucureşti, 1979
ILLOUZ, J.-N., *Le Symbolisme*, Librairie Générale Française, Paris, 2004
JAKOBSON, R., *Essais de linguistique générale*, Éditions Minuit, Paris, 1973
JAKOBSON, R., *Questions de poétique*, Éditions du Seuil, Paris, 1973
LOTMAN, *Lecţii de poetică structurală*, Editura Univers, Bucureşti, 1970
MANCAS, M., *Limbajul artistic românesc modern,* Editura Universităţii din Bucureşti, 2005
MANOLESCU, N., in *G. Bacovia, Plumb*, Biblioteca Pentru Toţi, Bucureşti, 1965
MANOLESCU, N., *Poezia română modernă de la G. Bacovia la Emil Botta*, Editura Alfa, Bucureşti, 1996
MARCHAL, B., *Lire le Symbolisme*, Dunod, Paris, 1993
MICU, D., *Modernismul românesc*, vol. II, Editura Minerva, Bucureşti, 1984
MITESCU, A., *Imagini şi materie poetică bacoviană*, in *Revista de istorie şi teorie literară*, Bucureşti, nr. 2/1972
PAPAHAGI, M., *Artificiul ca poezie*, in *Exerciţii de lectură*, Editura Dacia, Cluj, 1976
PETROVEANU. M., *George Bacovia*, Editura Pentru Literatură, Bucureşti, 1969
ZAFIU, R., *Naraţiune şi poezie*, Editura BIC ALL Bucureşti, 2000
ZAFIU, R., *Poezia simbolistă românească*, Editura Humanitas, Bucureşti, 1996

BDD-A24011 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.86 (2026-11-14 08:33:06 UTC)